



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Occitanie | 2015

Aigues-Mortes – Géoarchéologie des ports médiévaux

Projet collectif de recherche (2015)

Tony Rey



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/32194>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Tony Rey, « Aigues-Mortes – Géoarchéologie des ports médiévaux » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Occitanie, mis en ligne le 15 juillet 2020, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/32194>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Aigues-Mortes – Géoarchéologie des ports médiévaux

Projet collectif de recherche (2015)

Tony Rey

- 1 L'année 2015 correspond à la troisième année de l'autorisation accordée aux recherches géoarchéologiques autour des ports médiévaux d'Aigues-Mortes.
- 2 Plusieurs actions ont été réalisées :
 - prospection géophysique face au rempart sud de la cité ;
 - fouille archéologique face au rempart sud de la cité ;
 - premiers résultats palynologiques issus de l'analyse des carottes du Canal Vieil.

Prospection géophysique face au rempart sud de la cité

- 3 La prospection géophysique a été effectuée devant les remparts sud de la cité d'Aigues-Mortes, entre les remparts et l'étang de la ville. L'objectif de la prospection est de déterminer la présence ou non de structures et aménagements portuaires tels qu'ils pouvaient exister au XIII^e s. au niveau des remparts sud d'Aigues-Mortes. Deux méthodes géophysiques ont été utilisées ; la méthode électromagnétique EM31 et la tomographie de résistivité électrique (ERT).
- 4 Deux entités majeures ont été mises en évidence.
- 5 Une première zone de faible conductivité (de 10 à 100 mS/m) qui se situe à proximité immédiate des remparts. Cette zone mesure entre 30 et 50 m de large le long des remparts sud et une quinzaine de mètres de large le long des remparts est.
- 6 La deuxième entité présente une conductivité beaucoup plus forte (de 100 à 200 mS/m) et se situe autour des remparts mais après la zone de faible conductivité.
- 7 Les trois panneaux électriques orientés nord-est – sud-ouest présentent de grandes similitudes et sont cohérents avec la carte de conductivité. On observe sur les trois panneaux une première zone relativement résistante avec des valeurs de résistivité (de 20 à 100 Ohm.m) caractéristiques des sables. La profondeur de cette zone varie sur les

trois profils. En effet on observe un gradient est-ouest avec un approfondissement de cette zone vers l'ouest. L'apport de la géophysique sur le site d'Aigues-Mortes s'avère particulièrement intéressant notamment d'un point de vue méthodologique car le couplage des mesures électromagnétiques et électriques s'est avéré être un choix judicieux et porteur de nombreuses informations.

Fouille archéologique face au rempart sud de la cité

- 8 La fouille a été réalisée selon un transect nord-sud entre la porte de la Marine et la Tour de la Poudrière. L'objectif était de recouper les remblais successifs réalisés depuis le Moyen Âge lesquels ont été identifiés au pied du rempart sur une largeur proche de 20 m. En plus des remblais recherchés, un niveau de gros galets de fond a été atteint. Ces galets s'observent surtout dans des cours d'eau torrentiels à pente forte, vitesse et compétence élevées. Ceux sont en majorité des galets métamorphiques ayant une origine alpine (massifs internes), en particulier du haut bassin de la Durance. La base des galets repose sur des sables marins à 2 m sous la surface. Ils sont inscrits dans une matrice de sables fins marins, avec des débris de coquilles marines et de petits galets plats, et des fibres de posidonies. Les arguments plaident pour une mise en place de ces gros galets sur une plage dans la zone de déferlement. Les gros galets sont jointifs et parfois calés par des fragments de pierres. Les critères que nous possédons ne nous permettent pas d'interpréter le niveau des gros galets : s'agit-il d'un embarcadère, d'une cale, de lests de navires ? Cette formation se retrouve t'elle ailleurs ? La question reste ouverte.

Fig. 1 – Gros galets métamorphiques, jointifs, reposant sur des sables littoraux



Cliché : T. Rey (université Montpellier-III).

Premiers résultats palynologiques issus de l'analyse des carottes du Canal Vieil

- 9 Les analyses présentent un couvert arboré relativement restreint et peu diversifié. Plusieurs niches écologiques apparaissent. La plus représentée est celle de la forêt

sclérophylle méditerranéenne (entre 24 et 35 % ; essentiellement représentées par *Olea*, *Pistacia*, *Phillyrea*, et *Quercus* type *ilex-coccifera*). Des essences caducifoliées sont également présentes (*Betula*, *Corylus*, *Quercus* *décidu*, *Ulmus*, etc.). Une ripisylve peu développée est enregistrée, avec *Alnus*, *Fraxinus*, *Populus* et *Vitis*. Elle devait se développer sur les canaux creusés dans les environs. Le couvert herbacé est beaucoup plus diversifié. En dehors des quelques taxons de la garrigue, de nombreuses herbacées liées aux activités anthropiques sont enregistrées. Des pollens de céréales apparaissent dans les spectres. Cette pratique est confirmée par la présence de nombreuses plantes messicoles (entre 14 % et 25 %), comme les Apiacées, les Rubiacées, les Fabacées, par exemple. Les rudérales (*Plantago*, *Rumex*, Brassicacées, etc.) confirment la présence d'activités humaines. Les Nitrophiles, comme *Urtica* (entre 0,5 et 4 %) pourraient montrer la présence d'élevage, renforcé par la découverte de quelques œufs d'Helminthes endoparasites, comme les représentants des genres *Diphyllobothrium*, *Dicrocoelium* et *Taenia*. Une approche taphonomique sera menée, dans un contexte interdisciplinaire (sédimentologie, granulométrie, etc.) pour comprendre les différences de richesses polliniques entre les échantillons (influences climatiques : tempêtes, petit âge glaciaire, direction et intensité des vents dominants, etc.).

INDEX

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtF7tPQuwu5w>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt8e6lvcimFS>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtITnUbeUsRW>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtqI2kNablQH>

Année de l'opération : 2015

AUTEURS

TONY REY

Équipe GEOARCH-AIGMORTES, université Montpellier-III, UMR GRED